

l'automatisme des animaux). Tout cela est excellent et traité de main de maître. Aussi n'ai-je qu'une toute petite observation à présenter à M. Bouillier. J'admire et j'aime Descartes, comme M. Bouillier, sans toutefois, et cet aveu ne me coûte pas, le connaître comme lui ; or, précisément parce que j'aime et que j'admire cet illustre père de la vraie philosophie française, j'ai un penchant, facile à comprendre et à excuser, à le revendiquer pour ma province natale : Descartes est né à la Haye en Touraine, je le sais fort bien, et les Tourangeaux ont bien fait de donner son nom à la petite ville où il vint au monde ; mais je voudrais que les biographes et M. Bouillier (I, p. 30) fissent observer que ce fut par une circonstance fortuite, et que quelques semaines plus tôt ou plus tard, Descartes serait né en Bretagne. On étonne beaucoup de gens, quand on répète avec M. Michelet : *Le Breton Pélage, le Breton Abailard, le Breton Descartes*, et cependant rien n'est plus exact que cette expression. Le père de Descartes était conseiller au parlement de Bretagne, et il figura en cette qualité, en 1626, avec le père du surintendant Fouquet, dans la commission nommée par Richelieu pour juger le comte de Lhâlais. Descartes avait alors trente ans ; il accompagna son père à Nantes et conçut peut-être, comme le dit M. Mellinet, (la commune et la milice de Nantes, t. IV, p. 188), sur les bords de l'Eure la première idée de ses grands ouvrages. C'est donc avec raison que la Bretagne revendique, comme un de ses plus glorieux enfants, Descartes, né d'un père breton, ayant passé une partie de sa jeunesse en Bretagne ; s'il suffisait, pour qu'il fût Tourangeau, de la circonstance, purement fortuite, du séjour accidentel de sa mère en Touraine au moment de ses couches, je crois que les Hollandais et les Suédois auraient tout autant de titres à le réclamer comme un des leurs, puisque c'est en Hollande et en Suède qu'il a écrit ses plus importants ouvrages. Le patriotisme français ne se révolterait-il pas à une semblable idée ? Le patriotisme des Bretons n'a-t-il pas autant de droits à réclamer Descartes à la Touraine ?

Il y a en Descartes deux hommes : le philosophe et le savant. Ne connaître que l'un des deux, c'est ne pas connaître vérita-